

url: <http://www.ptb.be/scripts/article.phtml?lang=2&obid=30522>

Bush veut mener plusieurs guerres de front

Avec le budget consacré à l'armée américaine en 2006, on pourrait bâtir une splendide maison toute neuve pour chaque famille belge. Les habitants de la Nouvelle-Orléans en ont assez de Bush et ils ne sont pas les seuls.

Pol De Vos
15-03-2006

En général, le Pentagone dresse chaque année un rapport intermédiaire. Or, cette année, le rapport de la Défense est le premier rapport *stratégique* dressé depuis quatre ans de guerre. Le rapport précédent remonte en effet à septembre 2001, peu de temps après les attentats.

«*Les Etats-Unis mènent une guerre de longue haleine*», peut-on lire dans le nouveau rapport de la Défense du Pentagone.¹ Le budget de la défense américaine voté pour l'année à venir s'élève à 440 milliards de dollars (370 milliards d'euros), avec en plus 120 milliards de dollars (100 milliards d'euros) supplémentaires pour la guerre et l'occupation en Irak et en Afghanistan. C'est plus de la moitié des sommes totales

dépensées dans le monde pour l'armement. Avec ces 470 milliards d'euros, on aurait pu bâtir près de 1.880.000 habitations d'une valeur de 250.000 euros chacune. Mais Bush n'a pas d'argent pour reconstruire les quartiers populaires de la Nouvelle-Orléans ravagée ...

Frapper plus vite, partout dans le monde

«*On pourrait mener la guerre dans douze pays différents simultanément durant de nombreuses années*», dit le rapport. C'est pour cette raison que le Pentagone souhaite un nombre moins important de grandes bases militaires et un plus grand nombre de petites unités mobiles qui coopèrent au sein d'une structure en réseaux détachés, pour pouvoir frapper plus vite encore n'importe où dans le monde.

Les Etats-Unis envisagent en outre d'augmenter de 15% leurs «special forces» et d'atteindre le chiffre de 66.000 en 2011. Pour renforcer «*leurs aptitudes à contrecarrer les insurrections et à mener des guerres non conventionnelles*». On sait pourtant ce que signifie en Irak et en Afghanistan ce type d'unités lourdement armées que l'on peut rapidement mobiliser: villages attaqués, villes ratissées, massacre de toute personne qui ose s'opposer, enlèvement, séquestration et torture des suspects, formation d'escadrons de la mort, massacres sélectifs.

La Chine, l'ennemi du futur

La Chine consacre actuellement un petit 50 milliards d'euros à la défense, soit un dixième environ de ce que dépensent les Etats-Unis. «*Inadmissible*», a dit le Pentagone qui déclare à présent ouvertement que la Chine est l'ennemi du futur. C'est pour cela qu'il faut de nouvelles générations de missiles stratégiques, bombardiers et porte-avions.

Au cours des quatre prochaines années, le nombre de navires de guerre, parmi lesquels les porte-avions, stationnés en permanence dans l'Océan Pacifique devrait donc considérablement augmenter «*pour renforcer notre présence et dissuader*» la Chine. L'armée américaine projette d'effectuer, durant l'été 2006, les plus grands exercices militaires de tous les temps dans l'Océan Pacifique. L'Australie, le Chili, le Japon, la Corée du Sud et le Pérou devraient être impliqués.²

Nouvelles armes nucléaires

Pour la première fois en plus de 20 ans, les physiciens atomiques américains sont en train de mettre au point une nouvelle bombe thermonucléaire. Il s'agit de la première d'une série de bombes s'inscrivant dans le cadre de nouveaux projets nucléaires. Si cette phase réussit, les Etats-Unis disposeront d'ici un quart de siècle d'un arsenal d'armes nucléaires entièrement neuf. «*C'est le début d'une période palpitante*», a déclaré Linton Brooks, le plus haut responsable américain pour les armes nucléaires.¹

1 [The Oakland Tribune, 7 février 2006](#)

«Internet, une arme aux mains de l'ennemi»

Le Pentagone possède un département appelé «département d'intelligence stratégique». Leur travail consiste à présenter la fiction comme si c'était la réalité. Le Pentagone estime qu'il faudrait augmenter

d'un tiers ce département, spécialisé dans les tactiques de guerres psychologiques et l'influence exercée sur l'opinion publique.

Jusqu'à présent, Internet reste le plus grand trouble-fête puisque ce média est difficile à contrôler. «*Internet est une arme aux mains de l'ennemi*», écrivait l'armée américaine dans un rapport récemment publié et intitulé «*Notice pour les missions de renseignement*». ³ Il va falloir changer cela. Des blogs aux chatrooms, des sites web progressistes aux lettres des lecteurs, toute information qui contredira la version officielle des faits devra être discréditée. L'objectif final est d'obtenir un Internet où tous les avis divergents seront marginalisés, comme c'est le cas dans les journaux et à la télévision. Le Pentagone veut de cette manière imposer au monde la version américaine de la «*démocratie et des droits de l'homme*». Reste à voir si les internautes vont le laisser faire sans réagir.

1 Quadrennial Defense Review-report · 2 AFP, Amid China Threat, US to Hold Mammoth Naval Operations in Pacific, 15 février 2006. 3 «The Information Operations Roadmap» (www.uruknet.info)

Pourquoi Bush a-t-il des insomnies?

Malgré les masses d'argent dépensées pour l'armement, la domination des Etats-Unis rencontre une opposition de plus en plus vive.

«*En Amérique latine, nous encourageons depuis plusieurs décennies le développement politique et économique*», peut-on lire dans le rapport du Pentagone. Ces années de domination américaine ont accouché de dictatures militaires et de démocraties corrompues. Tandis que les multinationales américaines pillaient le continent, le peuple crevait. A Cuba, au Venezuela, en Bolivie et dans d'autres pays, un contre-mouvement est néanmoins présent et il est de plus en plus fort. Cela signifie dans le jargon du Pentagone que «*les régimes populistes dans des pays comme le Venezuela constituent une menace pour le progrès et sont source d'instabilité*».

En Irak, les 150.000 soldats américains étaient censés instaurer la démocratie et rétablir le calme mais selon l'armée américaine ils ont été attaqués à plus de 34.131 reprises en 2005, soit 7.635 fois de plus qu'en 2004. Selon le journaliste Robert Fisk, spécialiste du Moyen-Orient et de l'Irak, «*l'opposition contrôle le pays du nord au sud, y compris les principaux quartiers de Bagdad. C'est avec crainte que les Américains se déplacent d'une caserne à l'autre à bord de leurs véhicules blindés.*» En Afghanistan, en Palestine, en Iran, en Syrie, le calme est loin d'être rétabli, au contraire.

La Chine se profile de plus en plus comme une puissance économique et joue un rôle de plus en plus important sur le marché mondial. Les Chinois entretiennent par ailleurs des contacts avec la Russie et diverses républiques d'Asie centrale appartenant au «*groupe de Shanghai*», auquel l'Inde et l'Iran ont adhéré en tant qu'observateurs.

Il y a également les mouvements d'opposition anti-américains... Au Népal, les guérillas et les partis d'opposition forment un large front uni contre la dictature du roi Gyanendra. Aux Philippines et en Colombie, les Etats-Unis assistent avec regret à une mise sous pression toujours plus grande de «*leurs*» élites.

Aux Etats-Unis mêmes, les gens en ont assez de la politique de guerre de Bush. Depuis la catastrophe survenue en Nouvelle-Orléans, la population est de plus en plus opposée à sa politique intérieure, et en particulier les restrictions qu'il impose dans le secteur de la santé et les programmes sociaux pour pouvoir financer ses guerres.